



LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons • en • Champagne

00:00



NOVEMBRE

MAR 26 NOV À 20H30
MER 27 NOV À 19H30

LE PROBLÈME LAPIN

•
CIE VERTICAL DÉTOUR / FRÉDÉRIC FERRER

THÉÂTRE

SAISON
24/25

THÉÂTRE | DURÉE : 1H15

Le problème lapin

Ou comment le lapin pose des questions vraiment très intéressantes pour comprendre tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui

Cie Vertical Détour / Frédéric Ferrer

De **Frédéric Ferrer**

Avec la complicité d'**Hélène Schwartz** pour mener l'enquête et penser lapin

Avec **Frédéric Ferrer** et **Hélène Schwartz**

Régie générale et construction **Paco Galan**

Accessoires - Scénographie **Margaux Folléa**

Costumes **Anne Buguet**

Masques **Sébastien Baille** et **Einat Landais**

Production Vertical Détour

Co-production Maison des Métallos, Paris (75)

Avec le soutien du Département de la Seine et Marne

Partenaires Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77)

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

Remerciements pour leurs précieux renseignements et leur accueil chaleureux lors de la préparation du « Problème Lapin » à : Cécile Callou, Archéozoologue, Maître de conférences du Muséum National d'Histoire Naturelle; Jean- Louis Chapuis, Attaché honoraire, Muséum National d'Histoire Naturelle, Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation; Pascal Orain et Maëlez Larvor, producteurs de lapins bio en Mayenne; Catherine Mougnot, sociologue, docteur en sciences de l'environnement; Lucienne Strivay, anthropologue, docteur en philosophie; Roger Le Doaré, historien spécialiste de « l'île aux lapins » en Bretagne; André Maier, garde-chasse et piégeur en Moselle, Léo Martin, anthropologue et post-doctorant au Museum national d'Histoire naturelle.

Vertical détour

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées. Plusieurs spectacles ont

été créés, dans le cadre notamment de trois cycles artistiques, les *Chroniques du réchauffement*, *l'Atlas de l'anthropocène* et *Borderline(s) Investigations* qui interrogent les bouleversements actuels du monde.

Depuis 2019 est développé un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, *Olympicorama*, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024.

Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis où elle a accueilli en résidence des équipes artistiques et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital. Elle développe actuellement et depuis 2016 *Le Vaisseau*, un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui combine accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.



© V.Beaupe

Atlas de l'anthropocène - les cartographies

« Cela faisait longtemps que j'avais envie de faire quelque chose avec des lieux et des cartes. Et l'accélération actuelle du monde, l'anthropocène et le changement global, bouleversant les milieux et les hommes, excitent davantage encore mes envies d'explorateur.

L'Atlas de l'anthropocène est né de ça. De mon envie de raconter des espaces. *L'Atlas de l'anthropocène* est un recueil de cartographies des bouleversements du monde.

Chaque cartographie est créée suite à un travail de terrain. Elle se nourrit d'enquêtes, de rencontres et d'échanges avec les « connaisseurs » de l'espace cartographié et des thématiques abordées.

Chaque cartographie met donc en jeu un territoire.

Chaque cartographie pose une question centrale non résolue. C'est ce que j'appelle la problématique axiale de la cartographie. La question est essentielle. Sans question, il n'y a pas de cartographie.

Chaque cartographie développe un raisonnement par hypothèse.

Et utilise, pour ce faire, un outil de présentation vraiment très efficace.

Chaque cartographie propose aussi un moment particulier, que j'appelle souvent « l'échappée ontologique ». L'échappée ontologique n'est cependant pas systématique.

Chaque cartographie apporte une ou des réponses à la question posée initialement. La réponse peut être une vraie réponse ou une nouvelle question. Mais quelque soit la réponse, il y en a une. Car une cartographie sans réponse n'est pas une cartographie.

Chaque cartographie a une durée d'une heure. Mais c'est jamais facile de tout dire en une heure.

Toutes les cartographies ont la même forme. Seul le contenu change (car le contenu est toujours en fonction de la question posée).

Chaque cartographie nécessite : un écran de grande taille, un vidéo-projecteur très puissant, un ordinateur, un micro-casque, une table et un chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables (mais pas systématiquement, cela dépend de plein de choses, surtout pour le chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables)

Le dispositif cartographique peut s'adapter à différents types de lieux.

Le nombre total de cartographies de l'Atlas est à ce jour inconnu.

On peut donc dire que *l'Atlas de l'anthropocène* est un projet en développement. »

Le problème lapin : fabrication

Cette nouvelle cartographie a été pensée lors du premier confinement du printemps 2020 liée à la pandémie du Covid-19. Coincé entre 4 murs à Montluçon dans l'Allier, Frédéric Ferrer est parti, grâce à son ordinateur sur les îles Kerguelen, et a pu échanger de manière très fructueuse par mail avec Jean-Louis Chapuis, spécialiste des lapins et de Kerguelen, mais qui était confiné en banlieue parisienne.

Puis Frédéric Ferrer et Hélène Schwartz se sont retrouvés à plusieurs reprises en 2021, au Vaisseau à Coubert, pour avancer dans la recherche et le questionnement de la problématique lapine. Il·elle·s ont profité du confinement du printemps 2021 pour faire de nombreux rendez-vous en visio, grâce notamment à l'application Zoom, qui est bien pratique pour cela. Il·elle·s ont pu aussi obtenir une dérogation afin de faire un déplacement professionnel au-delà de la zone autorisée, pour mener l'enquête dans l'exploitation de lapins bio de Pascal Orain en Mayenne, puis sur l'Île aux Lapins en Bretagne, et dans un petit village de Moselle avec un garde-chasse.

Après avoir réalisé une première performance autour de la question lapine au Vaisseau de Coubert, en mai 2021, il·elle·s ont mené un travail au long-cours de recherche et d'invitations à des spécialistes à la Maison des métallos à Paris à l'automne 2021. Quatre rendez-vous publics ont ainsi été organisés afin de partager l'avancée du processus. Ces rendez-vous ont permis de parler notamment des lapins de Kerguelen, avec Jean-Louis Chapuis, de la production cunicole pour l'alimentation, avec Pascal Orain, et de l'écologie des lagomorphes avec Cécile Callou.

Après tout cela, Frédéric Ferrer et Hélène Schwartz ont trouvé que la cartographie en cours d'élaboration ressemblait pas mal à un terrier. Et il·elle·s ont naturellement décidé d'en tenir compte pour la création de cette conférence/ performance.

Entretien pour le Théâtre du Rond-Point (2016)

propos recueillis par Pierre Notte

Qu'est-ce que c'est, l'« Anthropocène » ?

FF : L'Anthropocène est un mot qui a été proposé par Paul Crutzen, Prix Nobel de Chimie en 1995, afin de désigner la nouvelle ère géologique que connaît actuellement la Terre. Cette ère aurait débuté au XVIIIème siècle avec la révolution industrielle, et se caractérise par le fait que l'humanité est devenue le principal agent d'évolution de notre planète. Avec l'anthropocène, on peut donc dire que l'histoire des humains rencontre l'histoire de la Terre. Et ça, ça produit pas mal de choses nouvelles, que j'aime bien cartographier.

Et l'Atlas ?

L'Atlas peut être au choix, un géant grec qui doit porter la voûte céleste sur ses épaules, des montagnes d'Afrique du Nord, la première vertèbre cervicale qui supporte la tête, ou un recueil de cartes. J'ai choisi la dernière option. Tout cela fait donc que ce que j'appelle l'Atlas de l'anthropocène, est en fait une entreprise théâtrale de cartographies des bouleversements monde actuel. Le nombre de cartographies de cet atlas est à priori assez important. J'en ai déjà réalisé cinq depuis 2010. Je travaille actuellement sur la sixième en suivant des morues depuis Saint-Pierre-et-Miquelon et j'ai encore pas mal de boulot après.

Que serait devenue la terre, sans l'homme ?

Sans l'homme, et la femme, je n'en ai aucune idée. Ce que je sais, c'est que les lions et les éléphants ne brûlent pas les ressources fossiles, ne plongent pas dans le consumérisme, et n'ont pas de problème avec la croissance et la compétition économique, dont ils se foutent pas mal je crois. Et les girafes pareil. Et les autres espèces animales et végétales aussi. Donc sans l'être humain, forcément, ça chaufferait moins.

Préférez-vous le titre "Atlas de l'Anthopocène" ou "Cartographies" ?

J'aime bien les deux.

Trouvez-vous votre compte, en tant que comédien, dans ces conférences ? Jouez-vous encore un rôle ? Un personnage ? Un texte ?

Je ne me pose pas ces questions. En fait, je fais des conférences. C'est à dire que je suis devant un public et je tiens un discours sur un sujet particulier. Je ne suis pas un spécialiste de ce sujet, je n'ai aucune autorité à faire un discours sur ce sujet, mais n'importe qui peut faire une conférence sur n'importe quoi. Toute personne qui décide de faire une conférence a la possibilité de le faire (sauf bien sûr dans les pays où les réunions publiques sont interdites, ou dans ceux où les êtres humains sont privés de leur liberté d'expression, ou sur des sujets interdits par des lois en vigueur). Le travail que je fais est lié uniquement

au contenu de ce que je présente et à la manière de progresser dans le discours. Je ne cherche pas à jouer quelque chose. Juste je viens présenter un travail que j'ai mené autour d'une question qui se pose réellement, et qui m'importe, et qui n'a pas encore de réponse, ou une réponse qui fait débat, et moi je travaille sur cette question, je mène l'enquête, je vais sur le terrain, je rencontre des gens, j'émet des hypothèses, et quand je pense que j'ai trouvé une réponse, une réponse qui est forcément importante et essentielle pour moi, puisque la question posée au départ est essentielle et importante pour moi, alors je décide de communiquer cette chose importante et essentielle que j'ai trouvée, pour la partager, pour la faire savoir, pour révéler une vérité. Donc, comme tout cela est important et essentiel pour moi, forcément j'y trouve mon compte. Non pas en tant que comédien ou personnage. Juste en tant qu'être humain qui vient partager des questionnements qui sont importants et essentiels pour lui. S'agissant du texte, comme tout bon conférencier, je n'en ai pas. Mes conférences ne sont pas écrites. Ce sont des formes orales, et lors de chaque conférence j'improvise un discours, à partir d'un raisonnement et d'un powerpoint qui sont eux bien précis. Et c'est là que je trouve mon pied (mon compte) avec ces formes, c'est dans l'immédiateté et l'« ici et maintenant » jubilatoire de cette oralité à inventer chaque soir, et dans la dérive du raisonnement jusqu'à l'absurde.

Cinq conférences : mais les canards, les moustiques, le Pôle Nord, les exoplanètes, ou les Vikings ont-ils un point commun ?

Oui, ils posent tous une sacrée question, et j'essaye d'y répondre.

Est-ce que l'humour peut sauver le monde ?

Je ne sais pas. Ce serait en effet tellement plus drôle si c'était possible. Mais bon, c'est compliqué tout ça.

Pensez-vous que *Kyoto Forever 2* ou les *Cartographies* ont eu un impact sur la COP21 ? – elle-même aura-t-elle un impact ?

Je pense raisonnablement que ces spectacles n'ont eu aucun impact sur la Cop 21. Parce qu'aucun expert de l'ONU ni membres du gouvernement français ou de gouvernements étrangers ne sont venus assister aux représentations. En tous les cas ils ne se sont pas annoncés. Ou alors ils ont utilisé une fausse identité, afin de brouiller les pistes et de cacher leur venue à la direction du théâtre, ou aux autres spectateurs, ou à la presse, ou à leurs supérieurs qui leur avaient formellement interdit de voir ces spectacles. Ce qui ne m'étonnerait pas venant d'eux. Mais je n'y crois pas trop concernant certains protagonistes de la COP 21, car j'ai vu comment ils étaient vraiment fatigués à la fin, et je sais que ce n'est pas facile d'aller voir un spectacle le

soir après le boulot quand on a pas dormi depuis 72 heures, et qu'il faut en plus prendre le RER depuis Le Bourget. Et de surcroît, je suis sur scène dans ces spectacles. Donc je peux vous dire que s'il y avait eu Laurent Fabius dans la salle, je l'aurai reconnu tout de suite, même maquillé. Je ne sais pas si la COP 21 aura un impact. C'est un succès diplomatique, mais est-ce un succès pour le climat ? La Cop 21 ne remet pas en cause le modèle économique qui est à l'origine du changement climatique. Or l'humanité ne peut pas empêcher l'augmentation des températures si elle continue de fonder son développement sur le carbone et l'utilisation des ressources fossiles. Nos systèmes de développement détruisent peu à peu le vivant . Les scientifiques nous disent que nous sommes entrés dans une nouvelle phase d'extinction massive de la biodiversité, la sixième que la Terre ait connue. Et cette fois ci, ce n'est pas un météorite qui est en cause. Si on veut se projeter dans un avenir plus rigolo que celui qu'ont connu les dinosaures il y a 65 millions d'années, le monde ne peut donc se satisfaire des seules maigres ambitions affichées de la Cop 21.

Que faut-il faire, dans l'immédiat ?

Tout changer. Le système de développement adopté par l'humanité n'est pas bon. Et voilà !



PROCHAINEMENT

THÉÂTRE

MAR 03 DÉC | 20H30
MER 04 DÉC | 19H30

Il viendra pas Indiana ?

Aurélia Dury

CIRQUE

JEU 12 DÉC | 20H30
VEN 13 DÉC | 19H30

The Mirror

Gravity & Other Myths

MUSIQUE

COMPLET

MAR 17 DÉC | 20H

Choeur de Radio France

Un Noël orthodoxe

+ Atelier chorale

SAM 07 DÉC | DE 10H À 12H

Gratuit sur inscription :
earrachart@la-comete.fr ou en
ligne

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ DÉBAT - LUN 02 DÉC | 20H15

TOUBIB

D'Antoine Page | 2024 | France | 1h53 | VF
Documentaire

Angel, 18 ans, fait médecine. Antoine, son frère réalisateur, suit son parcours pendant douze ans, des examens aux consultations, des stages aux méditations solitaires d'un jeune médecin de campagne.

Un voyage passionnant au cœur de notre « état de santé » : ce qui nous lie à la vie, à la mort.

Séance suivie d'un échange avec Antoine Page, réalisateur.



Le Bar de La Comète est ouvert !

Vous y retrouverez une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations | réservations
03 26 69 50 99 | la-comete.fr
PARTAGEZ VOTRE SAISON

Nos partenaires !

